

La Lettre aux Amis de *Bosco-Avenir*

n°54

Eragny, le 14 avril 2026

CITE DE L'ESPERANCE, NOTRE DAME DE MONTMELIAN, GARELLI 95, ARIA 95

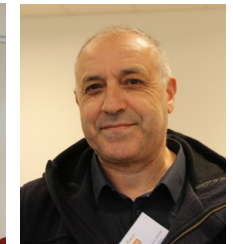
Chers Amis de *Bosco-Avenir*,

Ce que nous voulons dire avec le nom *Bosco-Avenir*

Ce mardi 31 mars, notre Rencontre-débat était consacrée à ces deux termes: **Bosco** et **Avenir** choisis pour nommer l'association qui réunit la Cité de l'Espérance, Notre Dame de Montmélian, Garelli 95 et ARIA.

Après les présentations de Jean-Paul MALLERET, Président, au nom du Conseil d'administration, et de Cécile ROBILLIARD Directrice générale, au nom de Samia, Emmanuel et Samir, madame Véronique PELISSIER, vice Présidente du Conseil Départemental, déléguée à l'enfance et à la famille nous a fait l'honneur d'ouvrir nos travaux.

Cette Rencontre-débat aura permis de « donner du sens aux mots qui nous réunissent » comme nous l'a dit Ilaria PIRONE. Psychologue, elle nous a parlé des jeunes face à la promesse de l'à-venir et Alban PELLETIER nous a fait découvrir la pédagogie salésienne inspirée par Don Bosco.



Au nom de tous, j'adresse un grand MERCI à tous ceux qui ont organisé, préparé et animé cette journée, fondatrice pour *Bosco-Avenir* !

Fraternellement: Jean-Paul MALLERET

1- Le quotidien, promesse d'avenir (Ilaria PIRONNE)

2- La fresque salésienne

QU'EST-CE QUE JE FOUS LÀ ?

Ce qui est arrivé est de l'ordre de l'interdit

Déchirure du tissu narratif qui tient notre existence

Ne pas figer un passé

Un enfant doit ad-venir dans une histoire

Ne pas expliquer, accueillir

OÙ ES-TU POUR QUE JE PUISSE

Prendre le temps du quotidien

Donner consistance au présent

COMPTER SUR TOI ?

Ce présent qui devient un passé auquel on peut se référer

Un quotidien désirable

RÉENCHANTER LE MONDE

Se situer

NOUS LEUR DEMANDONS DE TROUVER LEUR VOIE
ALORS QU'ILS CHERCHENT À AVOIR UNE VOIX

Aller vers

S'APPROPRIER ET RÉINVENTER SON HISTOIRE

Exposer les enfants au beau

Une présence qui engage, condition sine qua non pour l'avenir des enfants

Leur permettre de rêver

Promesse : une parole qui engage

Prendre sa place dans le monde

Me voici !

« Amor mundi » plutôt que « Amor fati »

Un récit en son nom propre

Rêver de laisser une trace

Attester qu'une présence est possible

Leur raconter des histoires pour dire ce qu'ils ne peuvent pas dire

Entourer le trou dans lequel quelquefois il disparaissent

Tisser son histoire, son récit

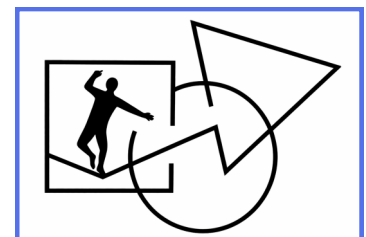
Prendre appui sur un plaisir partagé

□ • Toujours partir des besoins du jeune: corps, tête, cœur, chemin

○ • Identifier tous les acteurs possibles de l'éducation

▴ • Créer le lien à la manière de Don Bosco:

- Savoir faire confiance au jeune
- Porter sur lui un regard d'espérance
- Faire alliance avec lui,



Bosco-Avenir, 9 rue de la Haute Borne 95610 ERAGNY, association à but non lucratif, reconnue d'intérêt général, RNA: W953000713

établissements habilités pour la Protection de l'Enfance par le Conseil Départemental du Val d'Oise

Membre du réseau Don Bosco Action Sociale :



3. Vivre pleinement aujourd'hui, en se souvenant d'hier :

une promesse d'Avenir pour les jeunes

Psychologue clinicienne et psychanalyste en institution auprès d'enfants, professeur en sciences de l'éducation et de la formation à l'université Paris VIII, madame Ilaria PIRONE a relevé le défi de venir nous parler de cette « promesse d'avenir pour les jeunes » contenue dans le nom que nous avons choisi pour nommer notre association:

Bosco-Avenir



Les enfants confiés à la Protection de l'Enfance ont souffert de « situations innommables, interdites ».

Dans notre époque actuelle qui est anxiogène, ils ont besoin qu'on réenchante le monde avec eux. Ils ont besoin d'être nourris par la beauté d'un geste, d'une vie donnée, d'un paysage, de la langue, d'une œuvre d'art ...

C'est en partant de ce désir d'un « autre monde » que je peux réenchanter le quotidien de ces enfants et jeunes et que la tartine qu'on prépare le matin prend un goût différent pour l'enfant.

Au travers les mots de madame Ilaria PIRONE, nous avons voyagé dans le monde des enfants et des adolescents et compris comment ils se construisent et comment nous pouvons les y aider.

« QU'EST-CE QUE JE FOUS LA » : il s'agit pour les professionnels de savoir situer. Pourquoi j'ai choisi d'être ici, d'effectuer ce travail, de travailler dans cette institution ?



« Vous savez, si le présent n'a pas de sens pour vous, il n'en aura pas non plus pour les jeunes que vous accompagnez ».

L'ENGAGEMENT : c'est le point commun de **TOUS** malgré les positions et les fonctions de chacun.

LA PROMESSE. Les jeunes nous interrogent et nous demandent non pas « *qui es-tu ?* », mais plutôt « *où es-tu ?* » pour que je puisse compter sur toi ? La réponse qu'ils attendent de nous est : « **Me voici** », je t'attends ici, là où toi, tu peux être présent.

Cela nous oblige, c'est la condition pour qu'il y ait un avenir possible pour ces enfants, un avenir différent de ce à quoi ils semblaient destinés. **Pour qu'ils puissent construire un récit, leur histoire, une histoire qui fasse promesse d'un temps autre, « à-venir ».**

Il s'agit de donner au jeune la possibilité de rêver de « devenir quelqu'un », de prendre sa place dans le monde, de le changer, d'être un « influenceur » comme ils peuvent le dire.

On leur demande de choisir un voie au moment où eux ils cherchent leur voix :

La société les oblige à savoir, précisément et de plus en plus tôt, ce qu'ils veulent faire « plus tard ».

C'est aberrant, cette façon de penser l'adolescence juste comme un temps performatif, de fabrication de l'adulte utile. Et plus les jeunes sont en difficulté et plus on leur fait injonction de choisir et puisqu'à défaut de ne pas nous donner une copie claire de ce qu'ils veulent devenir, on leur impose une voie prédéfinie. Parce que, pour eux, dans notre société, il n'est pas prévu de pouvoir se perdre, de perdre du temps, de ne pas savoir, de tergiverser...

Ce qu'ils veulent entendre ce sont nos récits, ces récits qui nous permettent de nous orienter et de tenir même si on tremble, on tremble parce que la vie nous expose aux grandes énigmes, on tremble parfois devant le mystère de la beauté, beauté du monde, on tremble parfois devant la brutalité et la cruauté de l'être humain. Et je dirais que c'est ce tremblement qui est précieux. Nous ne savons pas tout, nous ne sommes pas tout, nous partageons avec eux les doutes, nous sommes assujettis aux mêmes lois de l'impossible et nous ne pouvons pas tout expliquer.

Ces enfants, ces jeunes ont souvent vécu des expériences qui touchent à l'innommable et dans beaucoup de cas ces expériences les privent d'une partie de leur histoire.

Personnellement dans mon travail de psychologue face à ces situations, je travaille avec **mon tremblement intérieur** et puis **je trouve des appuis narratifs** pour border ce qui est innommable. Je ne suis pas sûre qu'il s'agisse **de les conduire à se souvenir d'hier**, je pense que dans un premier temps il s'agit **de donner consistance au présent.**

Nous devons aussi accepter qu'ils ne disent rien, qu'ils ne raconteront pas ce que vous attendez qu'ils vous racontent, ou encore que ce n'est pas à la « psy » qu'ils raconteront, mais à l'éducateur ou à la personne qui est là pendant la nuit.



Ce que la philosophe Hannah Arendt appelait « *L'amor mundi* » - ou *l'amour du monde* - c'est justement cette capacité, que nous devons travailler, de nous situer dans ce monde quelques fois bien triste, sans renoncer à le rêver différent et à construire un rêve commun. A mon avis c'est également le rôle de nos institutions de protéger cette capacité de rêver qui est aussi capacité de raconter, de faire récit.

Parfois, les jeunes que nous accompagnons ont besoin qu'on leur prête notre imaginaire parce que le leur est empêché par les expériences traumatiques qu'ils ont vécues. Il s'agit alors de faire un travail d'imaginaire en partage. Chacun de nous peut trouver comment faire surgir d'autres récits permettant un déplacement en prenant appui sur un point de plaisir en partage : le foot, une langue, une chanson, un film ...

Je dirais que nos métiers du lien, ce sont des « métiers à tisser des histoires », permettant à l'enfant de donner consistance au présent, de l'habiter en prenant appui sur notre capacité de rêver le monde, de faire promesse d'un temps autre à venir.

Compte rendu établi par Isabelle

4. La fresque salésienne: « ÉDUQUER AVEC DON BOSCO »



Lors de la Rencontre-débat du 31 mars, la deuxième partie de la journée a été marquée par un temps collaboratif : nous avons participé à la réalisation d'une fresque nous permettant d'avoir une vue d'ensemble de la pédagogie Don Bosco, par le biais d'un jeu de plateau.

Cet outil nous a permis d'appréhender la pédagogie sous un angle actuel, en s'appuyant sur 3 piliers, les besoins des jeunes, les acteurs et la pédagogie mise en place pour faire le lien.

Ce format ludique a favorisé l'échange avec les salariés. En croisant les regards des directeurs, chefs de service, éducateurs et personnels administratifs nous avons pu échanger et partager sur nos pratiques respectives. Cette diversité a mis en lumière une conviction partagée au sein de nos établissements: ***nous sommes tous, quel que soit notre poste, des acteurs du projet éducatif.***

Les échanges ont révélé des problématiques communes à nos différents établissements, et ont permis de valider que, de manière consciente ou inconsciente, la pédagogie Don Bosco, qui place les besoins de l'enfant au centre, demeure la base de notre accompagnement au quotidien depuis toujours.

Johanna.



5. La synthèse de la journée par Alban

« Aujourd'hui, pour la première fois, nous nous sommes rencontrés sous le nom de **Bosco-Avenir**.

Devenir **Bosco-Avenir**, c'est reconnaître qu'on partage une même intuition pédagogique que l'on a pu approfondir pendant cette journée.

On a rappelé que nos 3 fondateurs, Jean DUVALLET, Yves BERIOT et Jean-Marie PETITCLERC étaient tous, d'une manière ou d'une autre, attachés à cette pédagogie de Don Bosco.

Devenir **Bosco-Avenir**, c'est aussi pouvoir envisager l'avenir en étant plus robustes. En ayant une institution qui soit plus durable, et préserver l'autonomie et les spécificités de chaque établissement.



Cécile nous a dit que l'on accueille 180 enfants de l'ASE au sein des trois établissements : Notre-Dame de Montmélian, la Cité de l'Espérance, Garelli 95, et plus encore avec ARIA.

Je crois qu'on a pu goûter cet après-midi à la diversité de nos expériences éducatives auprès des jeunes, ce sont autant de richesses.



Madame PELISSIER a pu nous montrer tout l'engagement du Conseil Départemental pour les enfants confiés à l'ASE, elle nous a dit aussi combien elle souscrit à la pédagogie de Don Bosco actualisée à notre temps. Sa présence tout au long de la matinée est un encouragement pour nos établissements et pour le sens que nous cherchons à y mettre.

Et puis nous avons eu la conférence d'Illaria PIRONE, de laquelle je retiens, moi, que nos métiers du lien doivent permettre aux jeunes de s'approprier et de tisser leur propre histoire de leur vie.

Elle nous a dit que l'important pour ces jeunes n'est pas tant raconter leur passé - qui est souvent un tissu narratif déchiré - mais de donner consistance au présent.

Ouvrir à un avenir possible, exposer les enfants au beau, au bon, au bien, à l'autre, ouvrir aux rêves, ouvrir aux désirs en créant des moments magiques, des fêtes, des réussites, en ayant des plaisirs partagés avec eux.

Dans un quotidien réenchanté les tartines du matin ont meilleur goût !

A nous d'ouvrir les jeunes à l'amour du monde - « amor mundi » - en montrant que la vie a un sens positif malgré le climat anxieux de l'époque où nous vivons. Ce monde est fait de contraintes mais il peut être investi en rêvant, en créant, en interconnexion avec d'autres pour essayer de construire un monde plus juste et la paix là où on est.

Et pour cela, nous, éducateurs, nous avons tous des talents différents qu'on s'est partagés au début de la fresque cet après-midi.

Ces talents que chacun d'entre nous possède, sont autant de points d'accroche possibles avec les jeunes pour pouvoir créer ces moments de plaisir partagé et pour pouvoir réenchanter le quotidien en vérité, pas pour jouer à quelque chose, mais pour être vraiment nous-mêmes à partager un moment de qualité avec les jeunes.



La deuxième chose, c'est d'être une présence engagée à leurs côtés. Notre rôle n'est pas tant d'expliquer aux jeunes ce qui se

passé dans leur vie - nous n'avons pas à expliquer à leur place - mais nous avons à être quelqu'un sur qui ils puissent compter, à qui ils puissent se confronter, quelqu'un qui les ouvre aux désirs.

Et cela on ne le fait pas tout seul.

On le fait toujours à plusieurs parce qu'il faut être plusieurs pour continuer à rêver dans les situations éducatives complexes qu'on accompagne.

La finalité de tout ça c'est d'aider les jeunes à s'approprier leur histoire, à développer leur propre créativité pour qu'ils puissent devenir quelqu'un qui laisse une trace.

Si on arrive à faire vivre cela dans nos établissements, ne serait-ce qu'un petit peu, je crois que l'on sera pas passé à côté de nos missions éducatives dans les postes qui sont les nôtres. »

Nous avons besoin de vous pour soutenir nos actions pour les enfants et les jeunes :

- indiquez nous **les coordonnées de vos amis intéressés** : ils recevront cette Lettre et seront invités à nos fêtes
- **adhérez** à **Bosco-Avenir** (cotisation de 5 euros par an)
- venez **nous rejoindre comme bénévole et, pourquoi pas, comme parrain ou marraine d'un jeune** : pour du soutien scolaire, des lectures, de la cuisine, pour des sorties attentionnées avec un enfant, pour une ouverture artistique, manuelle, sportive ou culturelle, ou pour tutorer en l'aidant à entrer dans la vie active, ou devenir parrain/marraine de l'un d'eux.
- Appelez-nous:

Cité de l'Espérance: 01 34 30 85 00, Notre Dame de Montmélian: 01 30 37 02 44, Garelli 95: 01 87 53 62 00

- **faites-nous un don** par chèque ou directement sur le site cite-esperance.org ou notredame-montmelian.org pour aider à la réussite des jeunes. Il sera déductible de vos impôts sur les revenus (66%), ou sur les sociétés (60%), Contactez nous pour un **don IFI** ou un **legs** déductibles fiscalement par l'intermédiaire de la Fondation Don Bosco.

Bosco-Avenir

Association de Protection de l'Enfance, membre du réseau Don Bosco Action Sociale

